

La plus belle prière de tous les temps

(3e partie)

Il n'y a pas longtemps, j'ai demandé à ma fille Elena si elle me trouvait drôle. Elle m'a répondu avec beaucoup de sincérité : « *Tu sais papa tes blagues ne sont pas souvent drôles mais c'est drôle que tu essaie d'en faire* ».

J'ai hâte de tester sa répartie lorsqu'elle sera ado.

La vérité est parfois difficile à digérer. Le mensonge ou l'imaginaire, c'est parfois plus facile.

Mon fils Timothée a cassé ses lunettes. Sa maitresse lui demande où elles sont il répond : « elles sont cassées mais ce n'est pas grave parce que mon père est un super-héros et il va les réparer ! »

C'est sympa d'entendre cela. Complètement faux, mais adorable.

C'est pour cela que l'on aime tant Photoshop et compagnie. La vérité des pustules, des rides et nos couleurs naturelles sont moins agréables que la réalité qui embellie avec des filtres Sepia.

C'est sûr que si je pouvais mettre sur mes cartes de visites : Philippe Viguié, Pasteur super-héros, ce serait pas mal.

Graham Greene, considéré par certains comme l'un des plus grands écrivains du 20e siècle disait : « *La vérité est un symbole que poursuivent les mathématiciens et les philosophes. Dans les rapports humains, la bonté et les mensonges valent mieux que mille vérités* »

On comprend pourquoi l'auteur Américain Mark Twain, connu pour ses livres comme Tom Sawyer ou Huckelberry Finn disait que « *le mensonge peut faire la moitié du tour du monde avant que la vérité n'ait le temps d'attacher ses chaussures* ».

Le mensonge attire parce que la vérité fait souvent mal. La vérité nous remet à notre place et nous fait descendre du trône que l'on se construit. Si sur ma carte de visite, il y avait écrit au lieu de Pasteur super-héros : Philippe Viguié, Pasteur qui essaie d'être drôle mais qui a du mal, je ne sais pas si je la donnerais à beaucoup de monde.

La vérité peut faire mal. L'écrivain William Blake disait : « *Une vérité dite avec mauvaise intention est plus destructrice que tous les mensonges que l'on puisse inventer* »

La vérité peut faire mal. Elle nous révèle qui on est vraiment. On préfère souvent vivre une illusion que la vérité. C'est ce que Jésus enseigne dès le début de son ministère lorsqu'il rencontre Nicodème le chef religieux de nuit : « **la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. (Jn 3.19)**

Nietzsche, un des grands philosophes Européens du 19e siècle disait : « *La vie a besoin d'illusions, c'est-à-dire de non-vérités tenues pour des vérités* ».

On a besoin de non-vérités ? C'est fort comme terme. Nietzsche le philosophe affirme que sans mensonge la vie sur terre serait intenable. En d'autres termes : le monde dans lequel nous vivons ne nous convient pas, nous sommes faits pour un autre monde. On monde que l'on ne voit pas.

C'est ironique que Nietzsche, le même qui va écrire « *Dieu est mort, Dieu reste mort, c'est nous qui l'avons tué !* » va dire qu'il faut faire preuve de foi, mais dans le mensonge et d'illusions pour bien vivre.

Je le comprends. Dans une vision du monde où on rejette Dieu, finalement on préfère presque ne pas connaître la vérité. Sans Dieu, la vie n'a pas de sens donc la vérité n'est pas forcément utile. On préfère ne pas y réfléchir. C'est la plus grande ironie de notre ère : on se nomme l'âge de raison, mais sur le sens de la vie, le message du monde est : arrête de réfléchir et profite de la vie.

Est-ce que l'on se rend compte de l'absurdité du monde dans lequel on vit ? Que la société s'accorde à dire que la vérité est inatteignable ? Ou relative ? Ou inexistante ? Ca veut dire quoi ? S'il n'y a pas de vérité, il n'y a ni sens, ni réalité.

On continue notre étude dans l'Évangile de Jean. C'est le livre de la Bible où le terme « vérité » apparaît le plus. C'est aussi un livre dans lequel du début à la fin, on voit une opposition ferme contre Jésus et ce qu'il enseigne. Jésus affirme enseigner la vérité. Sa génération de l'accepte pas. En particulier, les leaders religieux de son époque. Ils ont le nez dans les plaisirs de l'immédiat et ils n'ont pas envie de réfléchir à l'état de leur propre cœur.

Le message de Jésus est simple : Repentez-vous car le Royaume de Dieu est proche. En d'autres termes, préparons-nous, parce que le monde nous sommes faits pour vivre à notre portée ; la réalité la plus en accord avec nos aspirations, nos désirs et notre humanité est disponible...le Royaume de Dieu.

Nous sommes faits pour un autre monde, un monde où nous n'avons pas peur de la vérité, un monde où on est proche de Dieu et avec Dieu, le monde auquel nous aspirons tous, un monde qui est non seulement physique mais aussi spirituel, et où ces deux réalités sont réconciliées. Dieu veut nous accepter dans ce monde mais pour cela il faut changer notre perspective et notre attitude : tourner les regards vers Dieu plutôt que sur ce qui est passager.

Et après une vie d'opposition, à quelques heures de sa mort, Jésus prie pour ses disciples. La plus longue prière retranscrite de Jésus. Et il prie pour que ses disciples puissent vivre une vie sur terre qui soit vraiment un avant-goût de ce qui les attend au ciel. Comme le dit si bien Spurgeon, qu'en attendant que leurs âmes n'entrent au ciel, que le ciel entre dans leurs âmes.

Il prie pour que leur manière de vivre sur terre rende évident que Dieu est à l'œuvre parmi eux. Jésus fait la prière la plus belle et la plus ambitieuse que l'on puisse imaginer. Il prie pour que la vie de leurs disciples ait un sens, un sens puisé dans la Parole de Dieu. Qu'ils puissent être unis, non seulement ces 11 phénomènes de disciples mais aussi ceux qui vont suivre. Jésus prie pour que leurs vies reflètent une vraie grandeur, la gloire de Dieu. Il prie pour qu'ils connaissent une joie complète, supérieure à toutes les circonstances.

Jésus utilise un moyen surnaturel, la prière, pour demander une réalité surnaturelle : que ses disciples connaissent ce que le monde ne peut pas connaître sans Dieu. La paix. L'amour. La joie à toute épreuve. L'unité. La sainteté. La sécurité. La gloire de Dieu.

Je vous invite à lire avec moi à partir de Jean 17.14. Nous lisons la Parole de Dieu.

¹⁴Je leur ai donné ta parole et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. ¹⁵Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver

du mal. ¹⁶Ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. ¹⁷Consacre-les par ta vérité! Ta parole est la vérité. ¹⁸Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai moi aussi envoyés dans le monde, ¹⁹et je me consacre moi-même pour eux afin qu'eux aussi soient consacrés par la vérité. ²⁰»Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, ²¹afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ²²Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un ²³– moi en eux et toi en moi –, afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. ²⁴Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi afin qu'ils contemplent ma gloire, la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la création du monde. ²⁵Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. ²⁶Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi je sois en eux.»

Jésus prie pour trois réalités surnaturelles pour ses disciples. Qu'ils soient préservés du mal, qu'ils soient consacrés, littéralement en grec le terme est « sanctifiés » ; et qu'ils soient des ambassadeurs de Dieu, des missionnaires qui témoignent de leur relation avec Dieu.

Préservés du mal (14-16)

A partir du verset 14 Jésus prie pour ses disciples pour qu'ils soient préservés du mal. Littéralement, du malin, de celui qui est mal, le diable.

¹⁴Je leur ai donné ta parole et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. ¹⁵Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal. ¹⁶Ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde.

Le message de Jésus pendant tout son ministère c'était d'insister que Dieu est spirituel et que si on veut le connaître il faut arrêter de juste regarder au monde matériel. Le vrai monde auquel nous aspirons n'est pas celui dans lequel on vit. Suite au péché d'Adam et Eve, le monde dans lequel on vit est devenu non-sens. Quand l'imperfection a teinté le monde parfait que Dieu avait fait, il y a eu rupture. L'homme a été chassé du Jardin, il y a eu une séparation avec Dieu. Le parfait et l'imparfait sont une contradiction. Le seul moyen de restaurer ce problème était que Dieu se fasse homme, pour qu'un homme parfait puisse représenter les personnes imparfaites qui se confieraient en lui devant Dieu.

Mais depuis la chute de l'humanité et le premier péché, le monde, l'humanité est en opposition avec Dieu. Le monde ne pense pas comme Dieu pense, ne souhaite pas ce que Dieu souhaite, n'apprécie pas ce que Dieu apprécie.

Jésus et ses disciples sont aliénés par les leaders religieux, rejetés, maintes fois publiquement attaqués et insultés, humiliés, persécutés. C'était déjà le cas de son prédécesseur, Jean-Baptiste, qui pour avoir prêché un message de repentance est rejeté des leaders religieux et décapité par les autorités. Jésus c'est pareil. Les disciples ce sera pareil.

Et Jésus sait que pour ses disciples, il va y avoir des moments difficiles. Leur message est en opposition totale avec la manière de vivre de ce monde. Le monde nous dit : arrête de réfléchir, profite du moment présent ; Jésus dit, à quoi sert à un homme de gagner le monde s'il perd son âme ? Le monde nous dit : soit le propre juge de tes actes. Jésus nous dit que le juge c'est Dieu et c'est à lui que l'on doit rendre des comptes.

La lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. ²⁰En effet, toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés.

Jésus nous dit que le chemin vers Dieu c'est pas vraiment un cheminement intellectuel. Juste en matière de raisonnement je pense que c'est beaucoup plus facile d'expliquer notre monde à partir de Dieu que sans lui. Mais là où ça bloque le plus, là où il y a le vrai combat, c'est surtout par rapport au cœur de l'homme. Par rapport au péché. Par rapport au contrôle que l'on veut avoir sur nos vies. La convoitise, l'égoïsme, l'orgueil, l'amour de l'argent, toutes ces choses. La lumière dévoile les actes.

Et les disciples ont vécu cette persécution. 10 sur 11 sont morts martyres. Et pourtant...et pourtant. Dieu répond à la prière de Jésus. Pas un seul ne persévère pas jusqu'au bout. Par rapport à ce combat contre Satan, contre le péché, contre le mal, les disciples tiennent jusqu'au bout. Ils sont tous préservés.

Au chapitre 10 Jésus dit :

²⁷Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. ²⁸Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher à ma main.

C'est encourageant. Oui on vit dans un monde où il y a de l'opposition contre l'Évangile. Mais on sait que Dieu préserve les siens jusqu'au bout. Autant physiquement que spirituellement.

Et quand on lit le livre des Actes, on voit que malgré les dangers Dieu a sauvé ses disciples ne dangers tellement nombreux. Je partage souvent l'histoire de mon arrière-grand-père, mis en prison pour avoir prêché l'Évangile en Amérique centrale, il était missionnaire, pour retrouver par hasard 17 ans plus tard son geôlier, devenu pasteur d'une Église, lui disant que la Bible qu'il lui avait donné avait complètement changé sa vie.

Mon père quand il s'est converti il était étudiant et il a ouvert un stand pour distribuer des Bibles sur le campus de son université. On se moquait de lui en permanence, il y a même une fois un gars fou de rage qui est venu tout détruire et lui dire : « si j'avais une mitraillette je te tuerais ». Mais Dieu l'a préservé.

Alors ça peut paraître dingue mais quand j'ai fait mon master en divinité aux US l'école était sur le campus d'une grande Église, celle de John MacArthur, et alors c'est rigolo là-bas parce que lui son pupitre après la louange il sort du sol, et la raison c'est qu'il a eu tellement de menaces de mort et aussi de tentatives, de nombreuses tentatives assez folles, que l'Église a construit un pupitre dans lequel il peut se cacher et qui peut descendre dans une salle protégée en sous-sol. C'est du James Bond. Alors ils ont une bonne équipe de sécurité là-bas, mais ça leur est arrivé plusieurs fois de devoir arrêter des gars avec des flingues, même une fois avec une kalachnikov. Mais au début de son ministère avant d'avoir tout cela un gars est entrain dans son bureau avec une lance voulant le tuer. Et Dieu préserve son Église.

L'année dernière j'ai eu l'occasion de rencontrer Don Carson lors de la conférence d'Évangile21, un écrivain et orateur évangélique très connu, et je lui ai demandé comment il faisait pour travailler son humilité en étant si renommé. Sa réponse m'a vraiment surpris. *Il m'a dit : « j'ai des menaces de mort tellement souvent, je suis obligé de m'en remettre à Dieu. »*

Alors j'hésite à partager cette histoire parce que c'est un peu bizarre mais il y a quelques mois il y a une personne qui a essayé de venir pour mettre le trouble dans l'Église et quand je lui en ai empêché elle m'a fait des menaces de mort. Alors c'est une personne avec qui j'avais souvent des échanges par textos pour prier pour lui, etc., et donc je lui ai écrit en lui disant qu'il était allé trop loin et qu'il ne

pourrait pas revenir à l'Eglise. La semaine suivante il était dans le métro pour venir, et il y avait en face de lui une autre femme de l'Eglise qui était au courant de la situation et qui priait dans son cœur. Il est sorti du métro tête baissée et a essayé de traverser la rue sans regarder. Alors il n'a pas été gravement blessé, mais il a été renversé par une voiture et il a dû partir dans une ambulance.

C'est une histoire un peu bizarre et je ne veux pas lire entre les lignes. Mais une chose est sûre. Je sais que Dieu prend soin de chacun de nous. Il préserve son Eglise du mal. Et le jour où on doit partir on doit partir. Je suis prêt. J'espère que vous l'êtes aussi.

En Christ on n'est pas de ce monde. Alors forcément il y a de l'opposition. Des fois c'est physique, et très souvent aussi c'est spirituel. Satan est aussi appelé le tentateur. Mais voici ce que nous dit la Bible :

¹³Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. (1 Cor 10.13)

Face au mal, face au péché, Dieu est toujours, toujours disponible pour nous aider.

Dans un monde où on ne sait plus discerner le bien du mal, et où l'opposition est sans cesse en action, Jésus prie que la puissance de Dieu soit révélée par la protection des croyants. Il y a un grand réconfort à tirer de cela.

Saints (17-19)

Ensuite Jésus continue sa prière pour ses disciples. Il prie qu'ils soient saints.

¹⁷Consacre-les par ta vérité! Ta parole est la vérité. ¹⁸Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai moi aussi envoyés dans le monde, ¹⁹et je me consacre moi-même pour eux afin qu'eux aussi soient consacrés par la vérité.

Comme je le disais on vit dans un monde de non-sens. Si on devait demander aux gens combien se disent une bonne personne, je pense que la plupart diraient oui. Si on devait demander combien grandissent en sainteté et en pureté, je ne sais pas s'il y en aurait autant.

Et le non-sens vraiment c'est que quand on définit une bonne personne dans notre société on le définit par le faire et non l'être. Une bonne personne fait du bien de temps en temps. Si tu fais assez de bonnes actions, tu es une bonne personne. Si tu as fait quelques actes de charité dans le mois ou dans l'année, tu es une bonne personne.

Mais être une bonne personne ce n'est pas faire, c'est avant tout être. Par exemple quand on appelle une grande personne « grande » ce n'est pas parce qu'elle est grande une fois par jour ou une fois par mois, elle l'est en permanence. Une bonne personne c'est une personne qui naturellement devrait avoir du bon qui sort de son cœur dans tout ce qu'elle fait.

La Bible est claire là-dessus. Une bonne personne ça n'existe pas. On est tous en cheminement. Faire le bien est un combat. C'est contre-nature. Il faut éteindre son égoïsme, son orgueil, pensé aux autres avant soi-même. Je ne me considère pas comme une bonne personne. Par la grâce de Dieu on peut faire du bien, et plus on dépend de lui et de sa force plus on peut en faire, mais ça reste un combat.

Mais ici Jésus prie pour quelque chose d'encore plus surnaturel. Que ses disciples soient consacrés, littéralement en grec, sanctifiés. Il prie pour la sainteté, un terme qui porte deux connotations, être

mis à part, consacré pour un but dédié, et aussi purs. La sanctification comme on l'appelle c'est juste le processus de devenir de plus en plus conforme à ce que Dieu attend de nous, autant dans nos priorités que dans notre attitude.

Jésus prie pour la pureté. Que ses disciples aient des cœurs qui désirent ce qui mérite être désiré, qui est pur. Que ses disciples luttent contre le péché, contre l'impureté. Il prie que ses disciples deviennent de plus en plus parfaits. Non seulement capables de faire le bien, mais être saint, c'est transpirer tout le caractère de Dieu, pas simplement la bonté, mais aussi l'amour, la douceur, la joie, la maîtrise de soi, le pardon, la générosité. Jésus prie que ses disciples soient radicalement transformés, et que cela devienne de plus en plus visible.

Et le moyen pour cela est la Parole, que Jésus définit comme la vérité. Jésus ici prie que ses disciples soient transformés par la Parole de Dieu. Que cette Parole leur donne un sens, une direction, et des nouveaux désirs, de l'intérieur. Et ça c'est la vraie puissance de la Parole de Dieu. Elle nous transforme de l'intérieur quand on lui donne la place qu'elle mérite.

Dans les dictionnaires français quand on regarde aux définitions du mot « vérité » il y a deux termes clés qui sortent : réalité et sincérité. La Parole est vérité parce qu'elle répond aux besoins les plus fondamentaux de la réalité dans laquelle nous vivons. Dans cette Parole on a la meilleure définition de l'amour, de la famille, de la valeur de l'existence humaine, du sens de la vie, de l'espérance, du bonheur, de la justice. Il n'y a aucun livre qui a apporté plus de bien à la société et au monde que la Bible parce qu'elle est en phase avec la réalité du monde.

Mais dans la vérité il y a aussi le sens de sincérité, d'honnêteté. La Bible ne cache pas la gravité du mal qui est dans notre monde. Elle est honnête sur ce que l'on doit appeler mal. Elle est sincère et pour la comprendre il faut aussi être sincère.

On est dans une époque où on prime la sincérité. Et c'est une bonne chose. Mais comme le disait mon père : avant de rencontrer Dieu j'étais sincère, mais sincèrement perdu. Si la sincérité n'est pas mariée à la réalité elle flotte en l'air, elle n'est pas constructive.

Et ici Jésus donne l'exemple. Jésus prie que ses disciples soient mis-à-part pour Dieu comme lui a été mis-à-part pour eux. Jésus a quitté la gloire du ciel pour venir sur terre pour mourir pour nous. Ca c'est son niveau de consécration. Il a tout donné parce que c'était ce qu'il fallait faire. Et Jésus prie que nos vies soient aussi de plus en plus consacrées pour ce qui compte. Faire la volonté de Dieu, œuvrer pour ce qui est éternel, combattre le péché qui est dans nos vies.

Depuis quelques semaines je n'arrive pas à faire sortir cette citation de Spurgeon de ma tête :

Si Christ est mort pour moi – aussi pécheur que je sois, sans force - alors je ne peux plus vivre dans le péché, mais dois m'efforcer d'aimer et de servir celui qui m'a racheté. Je ne peux pas jouer avec le mal qui a tué mon meilleur ami. Je dois être saint par amour pour lui. Comment puis-je vivre dans le péché qui a tué celui qui m'a sauvé ?

La réalité est que grandir en sainteté, devenir de plus en plus à l'image de Dieu, est la meilleure chose qui puisse nous arriver. Et c'est le cadeau que Jésus nous offre par cette prière.

Ambassadeurs de Dieu

Finalement, Jésus conclut sa prière avec une dernière requête. C'est un peu le résumé de tout ce qu'il a prié avant mais avec une ouverture. Il souhaite que la réalité surnaturelle des disciples, cette richesse

spirituelle et cette relation avec Dieu soit contagieuse. C'est son plus grand désir. Il est venu pour sauver l'humanité qui s'identifie à lui, et il souhaite qu'un maximum de personnes puisse connaître

²⁰»Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, ²¹afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ²²Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un²³– moi en eux et toi en moi –, afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. ²⁴Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi afin qu'ils contemplent ma gloire, la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la création du monde. ²⁵Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. ²⁶Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi je sois en eux.»

Jésus prie que comme lui a été porteur de la Parole de Dieu qui change des vies, tous ses futurs disciples soient aussi des porteurs de cette Parole, tous ceux qui vont rejoindre son Eglise suite à l'annonce de la Parole par les disciples.

Jésus prie pour l'unité des disciples, « afin que le monde croie que tu m'as envoyé ». Le but ce n'est pas juste que l'on s'entende bien parce que l'on a une même pensée, une même mission, un même Saint-Esprit qui nous dirige, mais que le témoignage de notre unité soit tellement hors du commun que le monde puisse le voir.

Jésus prie pour que ses disciples soient des témoins de sa gloire éternelle, celle qu'il avait avant de venir sur Terre, pour que nous ne puissions jamais arrêter de mieux le connaître et de le faire connaître.

Finalement Jésus prie que ses disciples soient porteurs du même amour qui règne dans le Trinité, ceci même avant la fondation du monde.

Il y a peu de versets dans la Bible qui me motive autant que la conclusion de cette prière. Jésus prie que l'amour que le Père a pour le Fils soit en nous.

La Bible nous donne une petite image de l'étendu de cet amour. Elle nous dit que le monde a été créé pour le Fils. C'est un cadeau. Le plan du Père était depuis le début d'offrir un monde à son Fils qui serait d'une telle perfection qu'il serait comme un semblable, comme une épouse.

Le Père a tellement aimé le Fils qu'il a inventé ce monde avec tout ce qui s'y trouve, et que même malgré notre rébellion il œuvre pour un jour le rendre parfait.

Un amour assez grand pour créer un univers entier et le rendre parfait. C'est comme cela que le Père aime le Fils, et c'est comme cela qu'il nous aime, et c'est comme cela qu'il veut que nous aimions.

Et je dois dire que je suis content que Jésus ait prié pour cela parce que je ne pense pas que je n'aurais jamais osé le demander sinon. Mais c'est l'amour avec lequel Dieu nous aime et celui avec lequel il nous donne de nous aimer les uns les autres. Un amour littéralement plus grand que l'univers.

Cette prière c'est le dernier discours de Jésus. On y voit vraiment le cœur de son cœur. Un cœur pour le salut des âmes. Un salut riche, plein de sens, qui donne envie, qui est éternel. Jésus prie pour toutes les âmes que le Père lui a données. Pas une seule âme qui peut être sauvée ne sera pas sauvée. Et il nous donne de participer dans cette moisson.

Conclusion

Juste après que Jésus finit sa prière on voit au chapitre 18 qu'il va traverser le Cédron, une petite rivière, souvent asséchée, juste en bas du Temple, pour aller au Jardin de Gethsémané. A la fin du chapitre 14, Jésus après avoir mangé dit à ses disciples qu'il faut partir. Il sait que Judas va venir d'un moment à l'autre avec des soldats. Alors il part. Cette prière je ne sais pas s'il la fait juste avant de partir, ou quelque part dans la ville, ou juste avant de traverser ce cours d'eau.

En tout cas Jésus va passer à côté du Temple avant d'aller dans le Jardin de Gethsémané. Le Cédron étant en bas du Temple. Et j'imagine juste le cours d'eau que Jésus va traverser. Juste en-dessous du Temple où l'historien du premier siècle, Josèphe, indique que 250 000 agneaux sont sacrifiés pendant la fête. Probablement il y a du sang un peu partout qui coule encore.

Et Jésus sait que c'est nécessaire. Le sang de 250 000 agneaux chaque année ne pourra jamais sauver une seule âme.

Il pourrait aller se cacher, mais il sait que le Jardin est un endroit que Judas connaît. Maintenant qu'il a fini ses dernières paroles, il se prépare pour la venue des soldats et pour sa crucifixion.

Et il va mourir pour que toutes ces choses pour lesquelles il prie deviennent réelles.